

SUR LE NET



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web
Par I.M'B.

TRANS : LES LOBBIES DE LA SANTÉ À LA MANŒUVRE



Photo: DR

Régis Coutureaux : " Je ne crois pas qu'il y ait la moindre bonne intention dans l'accompagnement de ces jeunes gens en difficulté, mais des lobbys à l'affût d'une manne financière inespérée, puisque mieux remboursée par la sécurité sociale, tout cela est monstrueux". Maya Mazz estime qu'on fait fausse route : "Je ne suis ni trans ni transphobe. Je suis désespérée, profondément peinée de constater cette souffrance de plus infligée à l'humanité de manière tellement insensée et criminelle ! Cette société malade à outrance a grand besoin de retour à la réalité. Quelle "médecine" digne de ce nom peut être capable de telles mutilations irréversibles ?"

TRANS : LE MALAISE PROFOND DES ENFANTS VICTIMES



Photo: DR

Les jeunes sont la proie de ces lobbys LGBT+ et de la médecine trans qui administrent des hormones pour transformer son physique. Alice a suivi des documentaires qui parlent de la souffrance des transgenres : "J'ai entendu des jeunes américains qui en veulent aux adultes de les avoir encouragés. Ils souffrent dans leur chair. Conséquences physiques gravissimes : incontinence, odeur de pipi, médicament à vie... Et surtout beaucoup de suicides."

RÉSEAUX SOCIAUX : COMPLICE DES ENFANTS COBAYES



Photo: DR/L'Union

Snapchat, Twitter, Facebook, TikTok surtout... Ces "rues numériques" sont un nouvel espace investi par les lobbys pour amplifier l'idéologie trans et convertir les enfants trans à l'homosexualité. Ainsi, les médecins qui cautionnent la transition de sexe, les législateurs qui répriment la condamnation de l'homosexualité. Mais, il y a surtout les influenceurs, certains ayant plus de 9 millions pour inciter aux pratiques trans et à l'homosexualité.

LES COMMUNAUTÉS

Education sexuelle : communautés en guerre, déjà des condamnations aux USA

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

ELLES sont de plus en plus nombreuses, les communautés virtuelles des parents à se regrouper pour protéger les enfants contre la nouvelle idéologie de la pseudo-éducation à la sexualité et au transgenre.

Depuis samedi dernier, suite à une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux, Marcel Dubreuil (45 ans) a fédéré autour de lui 269 followers pour défendre les droits des enfants. "Parents horrifiés face à une drag-queen mimant une masturb... devant des enfants dans un parc d'attractions. La séquence a été filmée au parc d'attractions "Adventure Island" à Southend On sea en Angleterre". Il invite les parents du monde entier à s'organiser pour défendre l'enfance en danger.

Ayant pris fait et cause pour l'enfance, Nicolas De-Coursan, connu pour ses posts qui dénoncent cette nouvelle barbarie contre les enfants du monde, vient de constituer une communauté d'une centaine de personnes en deux jours sur Vkontakte, plus libre de ton, dit-il, que Facebook. Pour lui, "pour protéger nos enfants, il



Photo: REUTERS/ORIGINAL

Des nombreux États ont voté des lois contre les trans...

faut boycotter les entreprises pro-trans : Disney, Netflix, Bud... Avec le boycott, des entreprises comme Bud, Netflix ou Disney ont subi des pertes financières importantes pour leur propagande trans."

Une autre communauté forte est celle organisée autour du journal d'opinion Réseau International. Journaliste et membre de la communauté Réseau international, Paul Craig Roberts dénonce cette "industrie de la santé" qui s'est développée autour de l'idéologie transgenre,

et des médecins mènent désormais des expériences à la Joseph Mengele sur des enfants américains.

À ce qu'il semble, ces communautés gagnent déjà des combats. Les décideurs sont réceptifs aux actions de ces communautés virtuelles qui s'activent pour protéger l'enfance. "Aux USA, plus de 300 lois ont été récemment votées dans près de la moitié des États en réaction à la propagande trans visant les enfants et certaines ont aussi restreint les droits des gays

et lesbiennes", a publié Réseau international hier, citant des sources récentes.

Au Gabon, des groupes virtuels informels existent, et agissent de manière peu coordonnée pour empêcher la fameuse éducation à la sexualité prônée par l'ONU : "Le Gabon adopte facilement des cultures même obscènes venues d'ailleurs. Nous craignons que nos enfants deviennent les cobayes d'un mode de vie non conforme à nos us et coutumes", proclame Nathalie Ogouma sur Facebook.

TRANSGENRE : CETTE IDENTITÉ QUI SACRIFIE ENFANT ET SE TERMINE EN VIOL

I.M'B.
Libreville/Gabon

EXPRESSION DIRECTE

PREUVE que le LGBTisme commence à mal tourner dans le monde, une enquête alarmante montre "une hausse des délinquants sexuels masculins se revendiquant transgenres dans les prisons pour femmes", écrit Le Media en 4-4-2.fr.

Pour Arthur de Watrigant, directeur de la rédaction du magazine l'Incorrect et Aude Mirkovic, juriste et porte-parole de l'association des Juristes pour l'enfance, le lobby LGBT+ sacrifie des enfants au nom d'une idéologie. Exemple : la question

des hommes qui se prétendent "transgenres" pour s'infiltrer dans les prisons réservées aux femmes a connu une escalade ces dernières années, et une récente étude démontre une hausse croissante du nombre de délinquants sexuels masculins qui revendiquent une identité "transgenre", explique Aude Mirkovic.

En août dernier, le site d'information Townhall a rapporté comment dans le New Jersey un prisonnier nommé Demi Minor, qui a déclaré s'être identifié comme une femme, a fini par violer deux détenues au centre correctionnel pour femmes d'Edna Mahan. En novembre, un homme bio-

logique qui s'identifie comme transgenre aurait violé une jeune fille de 14 ans au Royaume-Uni. Un autre homme biologique au Royaume-Uni, qui s'est identifié comme une femme transgenre, a été reconnu coupable du viol de deux femmes. Par la suite, on apprenait que le violeur condamné, qui s'appelle "Isla Bryson", était incarcéré dans une prison pour femmes en attendant sa condamnation. L'ex-épouse de Bryson, Shonna Graham, 31 ans, a déclaré au Daily Mail que Bryson "harcelait" les responsables sur le fait d'être transgenre pour obtenir "une vie plus facile en prison". Bryson s'appelait auparavant "Adam Graham".



Photo: DR